



APPRENDRE UN CHANT AUX ÉLÈVES

La préparation de l'enseignant

L'apprentissage d'un chant à un groupe d'enfants demande une préparation spécifique à l'enseignant. Transmettre un chant, c'est être capable de faire comprendre une histoire, une mélodie, de faire émerger des idées, des images, de faire ressortir les articulations musicales et de faire ressentir le caractère général.

L'enseignant débute sa préparation par un apprentissage personnel complet de la chanson. Il mémorise le texte, les rythmes, la mélodie. Il l'interprète dans son intégralité et est en mesure de chanter une phrase quelconque de la chanson.

Puis, il étudie la structure du chant (nombre de couplets, présence d'une forme couplet-refrain). Il en analyse le caractère du chant (joyeux, mélancolique, entraînant, doux, rapide, lent...). Il repère les difficultés, ce qui permettra de les isoler lors de l'apprentissage pour les travailler spécifiquement. Fort de toutes ces informations, il prévoit le découpage du chant en fragments.

L'enseignant s'entraîne à savoir chanter les notes de départ et à indiquer le départ avec un geste.

S'il travaille avec une bande orchestrale, il lui est indispensable de repérer l'introduction et les ponts instrumentaux, de prévoir des gestes de direction indiquant aux enfants de commencer à chanter et de s'arrêter.

La découverte du chant par les élèves

Plusieurs possibilités sont offertes à l'enseignant pour donner envie aux élèves d'entrer dans l'apprentissage d'un chant.

L'écoute du chant

D'une manière générale, l'enseignant propose, pour commencer un cycle d'apprentissage, l'audition intégrale du chant. Cette écoute est réalisée grâce à une interprétation faite par l'enseignant (a capella ou accompagné musicalement) à une hauteur adaptée à la tessiture des élèves. La découverte peut également être réalisée par le biais d'un enregistrement original.

Pour guider l'écoute, l'enseignant peut donner une consigne: repérer les mots importants, dégager l'histoire de la chanson, repérer le style musical... Toutefois, il est également possible de ne pas donner de consigne d'écoute et de laisser libre court aux ressentis et aux émotions.

Suite à la découverte de la chanson, l'enseignant prévoit un temps pour recueillir les réactions des élèves.

La découverte de l'histoire racontée par les paroles

L'enseignant lit aux élèves les paroles de la chanson. Il la raconte et rend l'histoire vivante.

Les élèves échangent avec l'enseignant autour de la compréhension du texte. Les difficultés lexicales sont abordées.

Afin de travailler prioritairement sur la mémorisation, la fiche-paroles n'est donnée aux enfants qu'à la fin de l'apprentissage.

p. 2

Démarche d'apprentissage

La démarche la plus courante pour apprendre un chant aux élèves est l'apprentissage par imitation. Celle-ci se base sur le jeu d'audition - répétition.

Dans le cadre de sa préparation, l'enseignant a découpé la chanson en blocs d'apprentissage (phrases, couplet, refrain...).

La démarche la plus courante pour apprendre un chant aux élèves est l'apprentissage par imitation. Celle-ci se base sur le jeu d'audition - répétition.

Deux exemples d'apprentissage de chansons

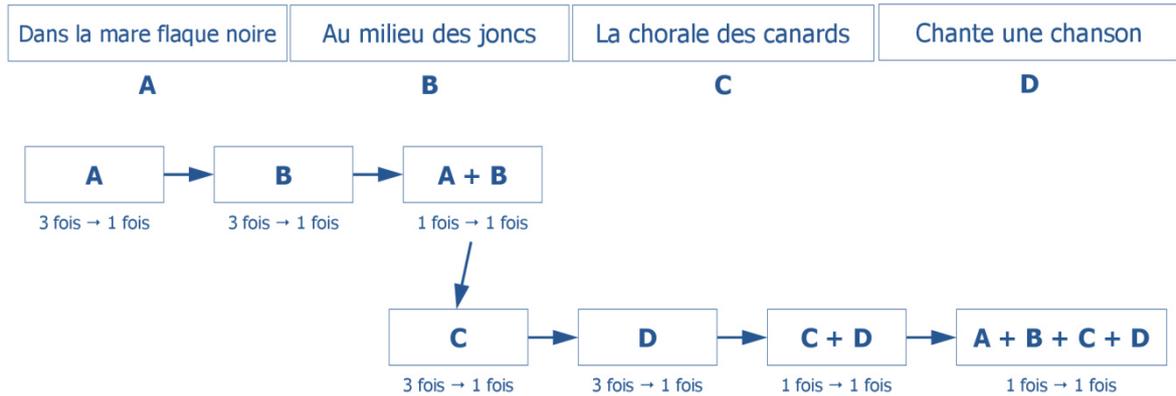
en cycle 2 :

Dans le cadre de sa préparation, l'enseignant a découpé la chanson en blocs d'apprentissage (phrases, couplet, refrain...). Comme exemple, un bloc constitué du premier couplet de La Mare en Fête de Mannick et Jo Akepsimas, lui-même découpé en quatre parties :

*Dans la mare, flaque noire
Au milieu des joncs
La chorale des canards
Chante une chanson*

L'enseignant chante (a capella ou aidé d'un petit instrument mélodique) deux à trois fois, en fonction de la difficulté, la phrase A que les élèves répètent une fois en suivant les gestes de direction (départ/pulsation/arrêt). L'enseignant poursuit de la même façon avec la phrase B, puis fait travailler l'enchaînement entre A et B.

Il poursuit ainsi l'ensemble du bloc. Celui-ci mémorisé, il le fait chanter a capella ou en s'accompagnant éventuellement de la bande orchestre correspondante.



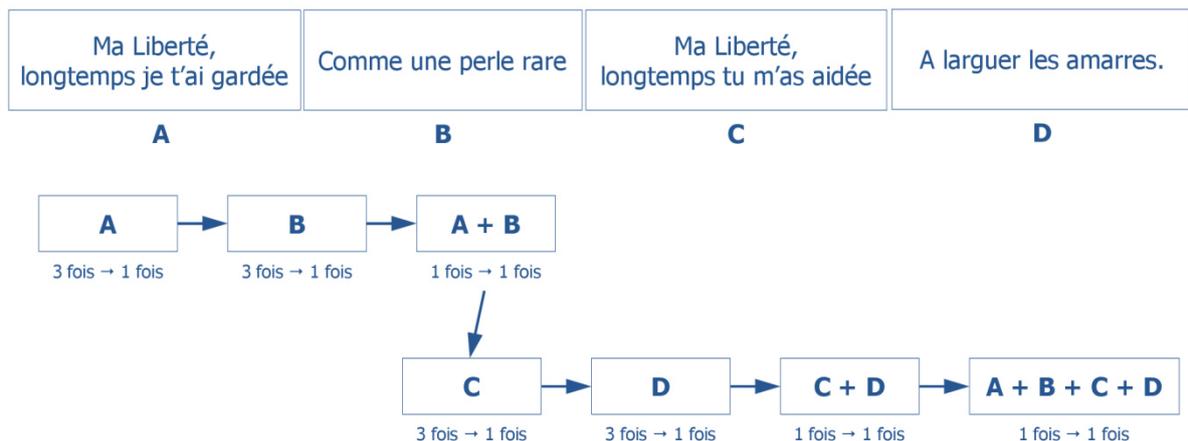
en cycle 3 :

Voici un bloc constitué du début de *Ma Liberté* de Georges Moustaki, lui-même découpé en quatre parties :

*Ma Liberté, longtemps je t'ai gardée
Comme une perle rare
Ma Liberté, c'est toi qui m'as aidée
A larguer les amarres.*

L'enseignant chante (a capella ou aidé d'un petit instrument mélodique) deux à trois fois, en fonction de la difficulté, la phrase A que les élèves répètent une fois en suivant les gestes de direction (départ/pulsation/arrêt). L'enseignant poursuit de la même façon avec la phrase B, puis fait travailler l'enchaînement entre A et B.

Il poursuit ainsi l'ensemble du bloc. Celui-ci mémorisé, il le fait chanter a capella ou en s'accompagnant éventuellement de la bande orchestre correspondante.



Si le rythme et la mélodie sont trop complexes pour permettre "d'entendre" ou de "comprendre" aisément les paroles, le texte est appris par phrases parlées (parlé rythmé).

Pour des textes en langue étrangère, un travail sur la prononciation accompagne l'apprentissage.

Une difficulté de mémorisation d'une cellule mélodique peut apparaître. L'enseignant supprime alors les paroles et fait travailler cette cellule sur les onomatopées (la la la, doum doum doum...).

Cette démarche s'accompagne du principe d'alternance des rôles : face à l'enseignant chanteur, l'élève est auditeur ; face à l'élève chanteur, l'enseignant est auditeur. Dans le premier cas, l'élève silencieux écoute sans interférence l'exemple proposé. Dans le second cas, l'enseignant apprécie le retour produit sans être détourné par sa propre voix

p. 4

Transmis par le geste et non par des mots ou des commentaires, ce principe permet d'apprécier au fur et à mesure de l'apprentissage les justesses mélodiques et rythmiques reproduites.

Lorsque l'enseignant chante en même temps que les élèves, il entend davantage sa propre voix que la chorale. Garder le silence et écouter lorsque les enfants chantent permet d'entendre réellement l'interprétation donnée.

L'enseignant peut alors faire preuve d'exigence vis-à-vis de la chorale. Il relève les erreurs au fur et à mesure de leur production et les corrige immédiatement, une à une.

Quelques propositions pour essayer de surmonter certaines difficultés pouvant être rencontrées lors de l'apprentissage d'un chant

Difficultés rencontrées par l'enseignant

Sa propre voix :

L'enseignant qui n'ose pas chanter ou qui pense ne pas chanter juste peut utiliser des supports audio (CD, MP3). Attention cependant à la tessiture du chant choisi et à la qualité de la voix qui l'interprète.

Avec les boutons "play" et "pause", l'enseignant peut procéder avec ce support audio comme il l'aurait fait s'il avait directement chanté devant les élèves.

Le départ du chant :

Si les élèves ne commencent pas à chanter au bon moment ou pas tout à fait en même temps, l'enseignant veille à affiner ses gestes de direction. Il est également très important de vérifier que tous les élèves soient prêts et disponibles avant de les faire commencer (posture/regard).

La posture de chanteur des élèves :

Les élèves doivent prendre l'habitude de se placer en position chorale pour chanter. Afin de favoriser la rapidité de mise en place, l'enseignant peut proposer des jeux ritualisés.

Difficultés rencontrées par les enfants

Malgré le travail de préparation réalisé par l'enseignant, il se peut que les élèves rencontrent, lors de l'apprentissage d'un chant, des difficultés non anticipées.

Il est important de leur apporter une aide pour les surmonter, de préférence, au moment où la difficulté se présente. Mais l'enseignant a également la possibilité d'y réfléchir lors de son bilan de séance, afin de revenir sur la difficulté dès le début de la séance suivante. Les difficultés techniques rencontrées peuvent donc être abordées aussi bien pendant le temps d'échauffement et de préparation vocale qu'au moment où elles surviennent lors de l'apprentissage.

Le texte :

Les difficultés peuvent concerner la mémorisation, la prononciation, l'articulation et l'interprétation des paroles de la chanson. Le vocabulaire, la langue étrangère peuvent aussi être source de difficulté.

L'enseignant veille à permettre aux élèves de s'emparer du texte et de se l'approprier. Le texte peut être lu phrase par phrase à voix haute, en variant l'intensité, le timbre, le tempo, la hauteur...

Pour aider à la mémorisation des paroles, des petits jeux peuvent être proposés : texte à trous, texte dit dans la tête, puis à voix haute au signal de l'enseignant, illustrations, gestes, théâtralisation, mise en mouvement...

Le rythme :

Les difficultés rythmiques peuvent avoir plusieurs sources :

- le tempo du chant,
- les notes tenues,
- les notes syncopées,
- les contretemps,
- les silences dans le chant...

L'enseignant peut faire reproduire par les élèves, en voix parlée, le rythme qui pose problème : c'est le "parlé rythmé" (suppression de la mélodie).

Il est aussi pertinent de passer par le corps pour frapper un rythme difficile (percussions corporelles) ou de demander aux élèves de taper dans leurs mains pour articuler un mot plus qu'un autre.

Quand une chanson contient des temps de silence dans le chant ou de longs passages instrumentaux entre les couplets et refrain, les enfants peuvent réaliser un accompagnement rythmique simple, compter les temps dans leur tête (après l'avoir fait longuement à voix haute) ou faire des gestes. Le tout étant de leur donner des repères pour qu'ils soient prêts à regarder le chef de chœur au moment de rechanter.

L'interprétation lente d'un chant rapide permet parfois une acquisition plus aisée.

La mélodie :

Certains élèves n'arrivent pas à reproduire avec justesse une phrase mélodique. Cela peut venir :

- de difficultés d'écoute (dans ce cas, des exercices développant la discrimination auditive pourront l'aider),
- d'un souci dans la boucle audio-phonatoire (la technique vocale ne permet pas de produire le son désiré),
- d'un manque de tonicité ou encore d'une mauvaise posture.

Un entraînement vocal sur le long terme permet aux élèves de progresser.

Placer l'élève en difficulté parmi d'autres élèves plus à l'aise peut l'aider à prendre confiance en lui (les élèves plus à l'aise deviennent son "tuteur").

L'enseignant s'assure que les élèves adoptent une posture adéquate au chant. Si ces derniers manquent de tonicité, il est favorable de faire varier leurs positions au cours de la séance.

Quand un élève ne parvient pas à atteindre directement la hauteur d'une note, l'enseignant peut lui faire pratiquer des "sirènes".

Pour régler des problèmes de justesse, la mélodie peut être chantée sans les paroles (sur "la la").

Faire chanter les élèves a capella est indispensable. Cela permet d'acquérir la justesse.

Certaines phrases peuvent être travaillées en les chantant sur des voyelles. Un grand intervalle mélodique peut être répété sur les voyelles du chant, à différentes hauteurs.

Pour des passages presque identiques mais se terminant différemment, l'enseignant chante les deux phrases mélodiques aux enfants et les amène à repérer et verbaliser les différences. Un jeu de relais chanté entre les élèves et l'enseignant s'installe : les élèves chantent les parties identiques et l'enseignant les fins de phrases, puis inversement. Ensuite, les élèves chantent les deux phrases mélodiques, l'une après l'autre en suivant le geste de l'enseignant qui leur indique de monter ou descendre en fin de phrase mélodique.